

tantale et or) sont également une ressource importante. Thompson est l'un des principaux centres mondiaux de production de nickel.

Outre ses sols fertiles, la Saskatchewan possède des dépôts d'uranium et de potasse qui sont les plus importants du monde (réserves récupérables de potasse estimées à 107 milliards de tonnes). La province se classe au second rang au Canada pour ses réserves de pétrole brut estimées à 107 800 000 m³ et ses réserves d'or et de gaz naturel sont importantes. Ses 350 000 km² de forêts, au nord, constituent la plus importante ressource naturelle renouvelable de la province.

L'Alberta a, elle aussi, d'importantes réserves forestières et son industrie des produits forestiers est en expansion. Par ailleurs, elle possède les ressources énergétiques les plus abondantes du pays qui, selon les estimations de 1986 étaient les suivantes (réserves récupérables prouvées) :

- 600 millions de mètres cubes de pétrole brut naturel,
- 4,2 milliards de mètres cubes de pétrole brut synthétique,
- 1 768 milliards de mètres cubes de gaz naturel,
- 316 millions de mètres cubes de gaz naturel liquide,
- 21,7 milliards de tonnes de charbon.

On doit les vastes réserves de pétrole brut synthétique aux sables bitumineux et aux dépôts de pétrole lourd que renferme le sous-sol d'une grande partie du nord de l'Alberta. (On en trouve également en Saskatchewan.) La chute des prix du pétrole dans les années 80 a ralenti le développement de ces réserves, la technologie d'extraction et de raffinage coûtant extrêmement cher.

Les dégâts causés par l'agriculture, l'extraction minière et l'exploitation d'autres ressources ont suscité dans les Prairies un vigoureux mouvement écologique, en particulier pour la défense de l'habitat de la faune en voie de disparition. Divers groupes (*Ducks Unlimited*, *Trout Unlimited*, etc.) se sont employés à récupérer les lits de cours d'eau et les zones de nidification des terres humides au profit du gibier d'eau migrateur, leurs efforts remportant de plus en plus la faveur de la population et des pouvoirs politiques. De plus, Winnipeg doit accueillir un centre international pour la promotion du développement durable.

L'économie

À la suite de l'établissement du premier comptoir sur la côte nord du Manitoba en 1682, le commerce de la fourrure avec les autochtones se mit à prospérer et l'exploration se poursuivit vers l'ouest, mais ce n'est qu'en 1812, avec l'arrivée des premiers colons européens dans le sud du Manitoba que l'on commença à exploiter le potentiel agricole considérable des Prairies.

L'agriculture et la transformation des produits alimentaires ont dominé l'économie des Prairies jusqu'à la découverte de réserves de gaz naturel, de pétrole et de divers minéraux dans les années 50.

Depuis, l'agriculture a beaucoup évolué tout en restant importante. Les petites fermes, regroupées en grandes exploitations agricoles, sont de plus en plus mécanisées et les fluctuations du prix des céréales et de certains autres produits alimentaires sont profondément ressenties dans toute la région.

Il en va de même des fluctuations du prix des matières premières qui ont amené les trois provinces à essayer de se protéger contre les aléas de l'économie en diversifiant leurs économies dans plusieurs domaines (pétrole lourd, papier, produits alimentaires, engrais à base de potasse, technologie).

L'agriculture occupe la deuxième place dans l'économie du Manitoba, derrière le secteur manufacturier, solidement établi et le plus diversifié de la région (transformation des aliments, distillation, fabrication de machines agricoles). Le rôle des transports et industries connexes est important aussi, le Manitoba donnant accès aux grandes régions manufacturières du Midwest américain.

En Saskatchewan, la culture du blé a connu une croissance régulière : plus de 8 000 000 ha sont ensemencés chaque année (12 710 tonnes en 1986). Autres productions importantes : le canola, le seigle, l'avoine, l'orge, le lin, le bétail et les porcs.

Depuis qu'on y a découvert du pétrole en 1947, l'Alberta a connu plusieurs vagues de prospérité, la dernière remontant aux années 70 — époque où les prix du pétrole atteignaient des niveaux records — et s'étant étendue à la Saskatchewan.

Si les particularités et la beauté de la Saskatchewan et du Manitoba sont d'un intérêt certain, l'Alberta, avec ses parcs des Rocheuses, ses Badlands et son Musée de paléontologie (musée Tyrrell), est de loin la province la plus touristique.

La population

Selon le recensement de 1986, la population du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta est respectivement de 1 063 016, 1 009 613 et 2 365 825 habitants.

La colonisation des provinces des Prairies s'est faite en cinq grandes étapes.

- La population autochtone, d'à peine 50 000 habitants en 1640, est venue d'Asie il y a 20 000 à 40 000 ans.
- Des milliers de marchands de fourrures et de missionnaires européens et canadiens ont sillonné la région au cours des deux siècles suivants; ils ont été suivis, vers 1850, par la première vague de colons européens venus pratiquer l'agriculture.
- Au cours du demi-siècle qui a suivi, des Canadiens d'origine britannique ont quitté l'Ontario pour émigrer dans l'Ouest.
- La vague d'immigration la plus importante, née au tournant du siècle, s'est prolongée jusqu'en 1929, des gens de nationalités très diverses venant s'établir sur les terres traversées par le Canadien Pacifique alors achevé.
- La sécheresse et la dépression des années 30, puis la Seconde Guerre mondiale, ont ralenti l'immigration qui, depuis la fin des années 40, a suivi les fluctuations de l'économie.

Aujourd'hui, 72,1 % des Manitobains, 61,5 % des habitants de la Saskatchewan et 77,3 % des Albertains vivent en milieu urbain.

La population des Prairies est imprégnée du mélange d'influences culturelles exercées par des immigrants originaires de nombreux pays, parmi lesquels les Européens de l'Est et de l'Ouest. Mais abstraction faite de leurs origines diverses, les habitants des Prairies sont fiers de leur région.